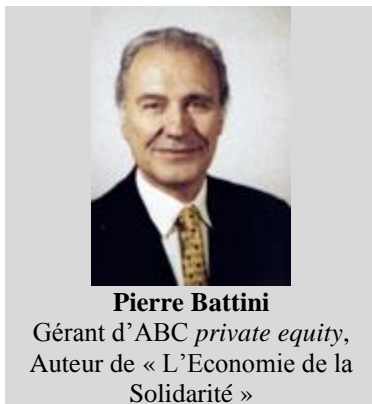


## L'entrepreneuriat solidaire et social : son financement



La définition de l'entrepreneuriat social la plus exhaustive et la plus souvent utilisée a été publiée par le gouvernement britannique dans le document "Social Enterprise: A Strategy for Success" (*L'entreprise sociale : une stratégie pour le succès*, 2006).

« Une entreprise sociale est une société dont les objectifs sont essentiellement sociaux, dont les surplus sont réinvestis dans la société ou la communauté pour poursuivre ces objectifs plutôt que satisfaire un besoin de maximiser les profits pour des actionnaires et des propriétaires. »

\*\*\*\*\*

Economie socialiste, système capitaliste, économie solidaire et sociale.

La première a fait la preuve de son incapacité à fonctionner de façon satisfaisante, c'est un échec patent qui a coûté cher aux pays qui s'y sont essayés, de force ou de plein gré, en ressources humaines et financières.

On connaît bien le fonctionnement du second, le système capitaliste, qui a fait tache d'huile et recouvre la quasi-totalité des pays de la planète. On connaît ses forces et **son représentant symbolique l'entrepreneur individuel, par nature innovateur et créateur de richesses**. On connaît aussi ses faiblesses, ses crises successives desquelles il se relève régulièrement ragaillardi, la dernière crise financière n'étant pas forcément terminée mi-2013.

Dans le « Nouvel esprit du capitalisme », ses auteurs Luc Boltanski et Eve Chiapello montrent « la formidable capacité du capitalisme à se recycler, jusqu'à la critique qui lui est adressée : tout ce qui est entrepris au sein du système pour le réformer ou témoigner d'autre chose peut être à tout moment récupéré ».

**Le système d'Economie Solidaire et Sociale - ESS - et notamment une de ses branches en plein essor l'entrepreneuriat solidaire et social, sont moins familiers. C'est le système économique (et social) qui nous intéresse dans le cadre de cet article.**

C'est aujourd'hui une certitude : le capitalisme à bout de souffle dans certains pays ne parviendra pas à créer les emplois permettant au taux de chômage de rejoindre les taux de chômage de la période d'expansion deux ou trois pour cents par an. La vieille Europe en fait malheureusement l'expérience et les frais.